

Parallèles critiques

Thèse d'Etat Ecole Doctorante Paris I

Indirat Cruz 2002

I – Christian Gattinoni : travail personnel

A – Travail plastique

L'œuvre créatrice de Christian Gattinoni se voit dirigée vers une préoccupation sur la mémoire, sa transmission et son avenir. Cette préoccupation, il l'exprime et l'expérimente de manière photographique. Sur ce travail de mémoire existent des éléments personnels, un questionnement sur son propre passé familial, notamment sur l'expérience de son père qui est resté vingt-six mois dans un camp de concentration pendant la Deuxième Guerre Mondiale ; et par conséquent un intérêt sur le passé collectif, c'est-à-dire une curiosité pour tous les événements historiques qui ont pu marquer l'humanité au cours du XX siècle.

Son enquête s'initie sur un objet fétiche, sacré, un album de photos : l'album de son père. Il s'agit d'un objet simple, universel, commun à nous tous, tout le monde a chez soi un album de photos – mais aussi unique car il garde les traces de petites histoires vécues.

Conscient de son rôle transmetteur, l'image acquiert de plus en plus d'importance dans la recherche de C. Gattinoni. Il interroge son sens et également l'impact qu'elle peut avoir sur le spectateur, comme les images télévisuelles.

La question de la mémoire est également traitée par rapport au corps et aux différentes lectures que l'on peut obtenir de celui-ci. Un corps scarifié par le temps, la vie, l'histoire. Ainsi, chaque génération développe un corps

particulier et singulier aux marges de son époque. Il s'agit cependant, d'un héritage fragile qui peut tomber facilement dans l'oubli.

D'où l'importance du travail de C. Gattinoni dont l'ambition est de réactiver notre mémoire. Une préoccupation qu'il élargit également sur un travail collectif, réalisé avec des collégiens ou des lycéens, afin d'étudier différents endroits où le poids de l'histoire jaillit avec réminiscence.

On reconnaît dans l'œuvre de cet artiste un choix esthétique qui s'avère être également un choix idéologique.

B – Travail littéraire

Les écrits de C. Gattinoni tout comme son travail plastique sont orientés sur la transmission de la mémoire, l'impact de l'histoire, le rôle de la photographie et de l'image. Ainsi en tant que critique et historien, il s'est intéressé à des artistes tel que Orlan quant à la question de l'héritage ; David Boeno, Hélène Mugot, Steven Pippin (entre autres) dans la relation image-corps ; Alain Fleischer, Witkin, George Rousse, par rapport au corps photographique et d'autres artistes ayant des préoccupations plastiques et théoriques similaires.

D'ailleurs l'ensemble de son questionnement peut se résumer à un mot : le photolangage. Ainsi, l'intérêt que C. Gattinoni porte sur l'image, c'est qu'elle est avant tout un mode de communication. L'image est porteuse de sens, de signification et d'un signifiant. Autrement dit, l'image est un langage qui a sa propre grammaire et conjugaison. La photographie devient alors un mode d'expression parmi d'autres – image vidéo, numérique... - La photographie reprend le processus

naturel d'évolution de l'histoire de l'art quant au discours du corps. Le photolangage est inclus dans ce propos en tant qu'il est en extension avec les pratiques plasticiennes et des sciences humaines.

C – Parallèles

Au cours des ces dernières décennies, les études faites au sujet de la photographie n'ont cessé d'augmenter : analyse d'image, histoire de la photographie, impact de cette dernière sur le monde de l'art.... Plusieurs sont les auteurs qui ont écrit à son sujet : Philippe Dubois, R. Krauss, Dominique Baqué, Edouard Boubat entre autres.

L'apport de C. Gattinoni sur la vision de la photographie est celui d'un critique mais aussi celui d'un artiste plasticien pour qui le langage et l'image fonctionnent de paire. L'originalité de son propos consiste à comparer son discours sur le photolangage avec les images iconiques du moyen âge. Cette lecture de l'image et par conséquent de la photographie aurait un caractère sacré. En effet, l'image agit à côté du religieux. Elle met en déroute les certitudes du réel. Dans les textes bibliques, les personnages qui font signe de divinités prennent corps à travers la lumière. L'image lumineuse représente la chaire. Chaque apparition celle du Christ ou des anges par exemples est décrite comme une source lumineuse, transformant le corps en image. En peinture, les personnages célestes sont eux aussi représentés avec des sources lumineuses.

Ils sont entourés de mandorles, ce qui renforce leur matérialité, leur divinité. La lumière dans la photographie permet elle aussi de rendre matériel l'image. D'ailleurs, à l'instant même où la lumière pénètre dans l'appareil photographique, celle-ci laisse sa trace sur la pellicule.

Gattinoni s'intéresse cependant à une scène religieuse en particulier : l'Annonciation. Cette scène inscrit en son sein la présence d'un corps invisible, d'une possible incarnation. Elle est pleine d'une présence à venir, c'est-à-dire qu'elle est la formation d'une forme.

Comme pour l'Annonciation, la photographie manifeste le devenir corps, le « se faire chair » de l'image, de telle sorte que l'incarnation ne serait pas simplement une immersion de la chair dans l'image mais quelque chose que l'imitation du regard, lui-même hanté par le désir de voir.

Ainsi les images constituent des réceptacles dans lesquelles les figures prennent naissance, se développent, se révèlent, disparaissent et réapparaissent.

L'Annonciation accompagne une grande partie de la réflexion de C. Gattinoni au sujet de la photographie. Cependant, s'il a réussi à rassembler dans un même livre De la photographie comme Annonciation aux photolangages critiques une critique sur différentes artistes, expositions, à des dates également différentes, c'est parce que ce sujet l'Annonciation effleure, d'une manière ou d'une autre, tout étude ou analyse sur les œuvres d'art. Un exemple pourrait être l'entretien qui a eu lieu au premier semestre 2001, entre Gattinoni, Klonaris et Thomadaki, deux artistes dont l'œuvre est centrée sur l'ange.

En tant qu'artiste, tout questionnement que Gattinoni a pu faire en qualité de critique se retrouve reflété également sur son travail plastique.

Or, Gattinoni aurait pu dans son choix d'une scène religieuse choisir autre chose que l'Annonciation. Par exemple la résurrection, scène qui évoque également l'apparition du Christ, de l'ange face à Marie et pouvant, elle aussi, faire référence à l'image photographique. La

réponse se trouve, me semble-t-il, dans son travail plastique : une recherche photographique sur la mémoire, l'absence, l'oubli, et surtout un travail en relation avec l'image de son père et de son vécu.

Le père occupe une place prépondérante dans l'œuvre de C. Gattinoni. Par rapport à son travail de création, il est source d'inspiration. Par rapport au lien entre la photographie et l'Annonciation, il fait office d'auteur, du Père Créateur, mais aussi du père absent.

Indirat Cruz 2002